

CENTRE INTERNATIONAL ST. JOSEPH LE PUY- EN - VELAY

Vol.2 No. 2

mai 2005

Notre mission se poursuit.

Depuis notre première circulaire, le Centre a pris de plus en plus conscience de son caractère international, grâce à des visites de soeurs, du courrier électronique, des demandes d'hospitalité, des congés sabbatiques ou des temps de réflexion. Depuis l'ouverture du Centre, soeurs et amis sont venus de lointains pays tels que l'Australie, l'Inde, l'Egypte, le Liban, le Canada, le Mexique, les Etats Unis, L'Argentine, la Bolivie et le Brésil ou de contrées plus proches comme l'Angleterre et l'Irlande ou encore de Rome, Paris, Chambéry, St Péray et Le Puy. Soeurs, Associés ou personnes travaillant avec des Soeurs de St Joseph, demandent à nous rendre visite. Enfin, c'est par des dons que Congrégations et amis ont parfois tenu à manifester leur soutien au Centre.



Le Chapitre international de Lyon fut l'occasion pour un plein car de capitulantes de "venir voir" juste avant le début de leur rassemblement. A la fin de celui-ci, ce fut le tour de leurs professes temporaires de remplir le Centre, pendant une semaine. Elles étaient accompagnées par des formatrices, des traductrices, et par une cuisinière. Tout ce monde obligea notre équipe à jongler avec les langues: espagnol, français, arabe, hindi et anglais de différentes nuances selon le pays d'origine. La veille du départ nos hôtes nous ont offert une fête où se combinaient musique, danse et théâtre de leurs pays respectifs.

Conséquence à échelle mondiale.

Un des bienfaits notables de ces rencontres, c'est que nous sommes confrontées à de nombreux problèmes liés à la justice. Bien avant la crise, les soeurs venant du Liban nous firent part de leurs préoccupations et de leurs craintes concernant la présence de la Syrie dans leur pays. D'autres nous expliquèrent les méfaits du système des castes, en Inde. Des soeurs indiennes nous ont parlé de leurs expériences du tsunami; l'une d'elles nous a partagé les difficultés rencontrées par les Pakistanaises : des problèmes de restriction de visas entre l'Inde et le Pakistan empêchent les novices de ces deux pays d'avoir un noviciat commun. Tout ceci nous fait prendre conscience de la nécessité d'établir des "relations justes". Apprendre de tels faits de première main, c'est commencer à partager la douleur des humains partout dans le monde.

Défi de la communication.

Le défi permanent de notre statut international est la communication. Nous cherchons comment communiquer avec chaque soeur et associé d'un bout à l'autre de notre planète. Pour ce faire, nous devons, dès le départ, traduire les événements et les nouvelles du Centre en quatre langues au moins. Si besoin, chaque Congrégation doit ensuite traduire ces textes dans les langues parlées ou comprises par toutes ses soeurs. Nous découvrons peu à peu l'étendue de ce travail et le temps nécessaire pour tenir compte des nuances, parfois très subtiles de chaque langue. Nous sommes très reconnaissantes aux soeurs des différentes congrégations qui donnent généreusement de leur temps et de leur compétence, pour nous offrir des traductions de l'anglais au français, à l'espagnol ou à l'italien. Tout programme doit tenir compte de ces réalités, c'est le cas de celui que nous organisons cet été en juillet, pour la première fois.

Sur la scène locale

Nous continuons de différentes manières à nous intégrer dans la région. En janvier, nous avons assisté au rassemblement annuel des habitants d'Aiguilhe, à l'invitation de Monsieur le Maire, qui nous présenta comme nouvelles résidentes et nous demanda de faire un bref résumé de notre mission. Une journaliste présente nous rendit visite peu après, pour nous interviewer sur le Centre et faire paraître un long article dans

le journal. Depuis lors, les Ponots (nom des habitants du Puy) nous saluent d'un air entendu, dans les rues, les magasins et dans les églises. Cet accueil prolonge celui de nos voisins, lors de notre porte ouverte en décembre.

Notre terrain, envahi par l'herbe, nous cause bien du souci. Le coût du travail à entreprendre est inabordable. Cependant, grâce à la gentillesse de Monsieur le Maire, les jardiniers de la commune ont taillé les buissons. Un voisin a élagué les rosiers et sarclé autour d'eux. Un autre de nos aimables voisins, (qui estime être notre "St Joseph") connaît bien le problème occasionné par le jardin en terrasses, à l'arrière de la maison. Il nous a présenté un jeune couple, en manque de pâturage pour certains de ses animaux. C'est ainsi qu'un beau jour, onze moutons ont fait leur apparition. Résultat : l'herbe disparaît rapidement. Beaucoup de nos voisins ont des poules, des moutons, des chevaux et autres animaux, les nôtres sont un précieux moyen d'entretenir des relations avec leurs propriétaires. Cette solution écologique à notre problème d'entretien, nous rend plus conscientes des soins attentifs prodigués par les bergers à leurs brebis. Témoins de leurs prévenances quotidiennes, nos hôtes et nous-mêmes découvrons plus profondément la tendresse de Jésus, le Bon Pasteur.

Le 8 mars, journée internationale de la femme, nous avons assisté à un dîner conférence, patronné par l'association féminine locale qui célébrait son 80ème anniversaire de travail, au service de la question féminine. Une centaine de personnes, femmes et hommes, étaient présents. Ils furent ravis d'avoir deux religieuses dans l'assistance et ils nous invitèrent à venir à de futures rencontres.

Lorsque le Vendredi Saint et la fête de l'Annonciation tombent le même jour, on célèbre au Puy une année jubilaire spéciale. Des milliers de personnes viennent du monde entier faire un pèlerinage à la cathédrale, entre le 24 mars et le 15 août. (Pour plus d'information consultez <http://jubiledupuy.cef.fr>) Entraînées par l'esprit et les activités de cette fête religieuse, nous avons repris son thème "des ténèbres à la lumière" pour notre premier programme international qui se tiendra ici, au Centre, du 11 au 18 juillet.

"Etat de la maison"

Nous continuons à essayer d'équilibrer les différents aspects de notre mission : s'occuper de la maison au quotidien, nettoyer, faire les courses, la cuisine, décorer, gérer les finances, s'occuper des réparations et de l'entretien du Centre. En plus de cela nous répondons aux nombreuses demandes d'hébergement et de renseignements, relatives à des visites au Puy. Puis il y a la correspondance électronique quotidienne avec nos hôtes, soeurs et associés du monde entier, qui répondent à nos circulaires. A tout ceci il faut ajouter nos réunions régulières pour examiner "l'état de nos coeurs", tout comme "l'état de la maison". Nous y traitons également de notre participation aux événements locaux et nous préparons des programmes à long terme.

Liste de Souhaits

- un site web. Il se peut que l'une de nous aille suivre un cours pour pouvoir en ouvrir un (vrai défi dans une deuxième langue). Si une soeur ou une associée a des compétences en ce domaine ne pourrait-elle pas envisager de venir faire un peu de bénévolat ?
- un logo pour le Centre. Si vous avez des suggestions nous les accueillons volontiers.
- une liste de contacts (soeurs et associés) qui pourraient nous fournir des données sur des sujets intéressants en vue de futurs programmes. Nous aimerions que ces personnes représentent les différents pays où il y a des soeurs de St Joseph.
- des ressources pour prière et musique de tous les pays et en toutes langues.
- des personnes supplémentaires qui pourraient soit nous aider à traduire nos informations, soit être présentes à l'un de nos programmes en qualité d'interprète.
- des dons pour la rénovation de la maison ou le fonctionnement seront toujours les bien venus.

" Dans quelque lieu de ce bas monde que nous soyons, nous ne sommes jamais exilées, jamais loin des yeux de notre Père céleste. Au-delà comme en deçà des mers, en Amérique comme en Europe, partout Dieu est le témoin de nos travaux et de nos combats. "

Mère Saint Jean Fontbonne